



Châtillon, le 25 juin 2015

Objet : Budget et financement de l'Onera

A l'attention de Monsieur le Premier Ministre

Copies :

Mme Patricia Adam,

présidente de la commission de la défense nationale et des forces armées

M Jean-Yves Le Déaut,

président de l'office parlementaire d'évaluation des choix scientifiques et technologiques

Monsieur le Premier Ministre,

En Février 2015, les syndicats représentatifs de l'Onera vous ont alerté par courrier (voir pièce jointe) sur la situation extrêmement préoccupante de l'Office et, par extension, de la recherche aérospatiale française. Nous sommes toujours en attente de la réponse et des solutions que vous pourriez apporter à notre grave problème de financement, qui s'avère malheureusement récurrent.

Le personnel, dont l'inquiétude est grande face à cette situation critique, a récemment signé la pétition ci-jointe (585 signatures à ce jour), pour soutenir cette démarche. Cette inquiétude est fondée sur deux constats contradictoires :

- L'Onera a joué et joue un rôle essentiel dans les succès des grands programmes de l'aéronautique civile et militaire des industriels français, comme le Rafale et le Neuron. Dans le domaine spatial, l'Onera a fortement contribué au succès de la filière Ariane en coopération étroite avec le CNES. Les grandes souffleries de l'Onera sont un élément indispensable dans le cycle de développement des avions et ont permis la réussite de l'A380, de l'A350 et de toute la gamme des Airbus. Grâce aux travaux des chercheurs de l'Onera, l'armée de l'air a pu se doter en 2005 d'un système de surveillance de l'espace performant, Graves, le troisième au monde après celui des Etats-Unis et de la Russie. Plus récemment, l'Onera a contribué à la mise au point des pales de l'hélicoptère d'Airbus, le H160 dont la mise en service est prévue en 2020. L'Onera est aussi impliqué dans des programmes civils d'excellence, et est à titre d'exemple l'un des acteurs majeurs du projet SPHERE, l'imageur d'exoplanètes du VLT. Tous ces succès ont été obtenus grâce à des travaux de recherche amont engagés sur le long terme, 20 ans et même parfois plus avant l'aboutissement des projets.
- Or notre subvention pour charges de service public, qui représente environ 45% de notre budget, est la plus faible par chercheur de celles des EPIC de recherche. Elle est de surcroît en baisse constante depuis plusieurs années. La subvention du ministère de la Défense est ainsi passée de 120 millions d'euros en 2010 à 94 millions d'euros en 2014. Cette situation place l'ONERA dans une situation catastrophique, que ce soit pour ses activités de recherche préparant l'avenir à moyen et long termes, la mise à niveau de ses installations d'essais et particulièrement de son parc de souffleries, ou l'entretien de ses bâtiments.

Une réponse purement conjoncturelle et donc très partielle a été apportée cette année lors du vote du budget 2015. Avec six mois de retard, l'EPRD* 2015 a enfin été voté lors du Conseil d'Administration extraordinaire du 10 Juin. Mais cet EPRD est basé sur des recettes non pérennes : alors même qu'il prévoit 7 M€ de « mesure-de gestion » à la Loi de Finance 2015, 9 M€ de « subvention exceptionnelle » issue d'un arbitrage interministériel du ministère de la Défense, et 4 M€ de « contrats exceptionnels » ou d'avances remboursables des ministères des Transports, le résultat net prévisionnel est-déficitaire de 3.7 M€ avec un prélèvement sur le fond de roulement insoutenable de 7,9 M€.

Le financement de l'Onera n'est donc pas plus assuré pour 2016 qu'il ne l'était en 2014 et 2015. Et surtout, le mode de financement de l'ONERA n'a pas été remis en cause. Ainsi, au-delà même de l'équilibre financier de l'ONERA, ce sont les missions de l'ONERA qui ne peuvent être garanties. L'activité de recherche sous contrat, dont la part est déjà très élevée, ne peut ni contrebalancer cette situation du fait de l'étiollement des contrats de recherche émanant de la Direction générale de l'aviation civile et de la Direction générale de l'armement ni permettre à l'ONERA de mener et piloter les travaux de recherche indispensables à l'avenir du secteur aéronautique français. La subvention pour recherche est la seule ressource à même de financer des initiatives de recherche de longue haleine, l'aéronautique étant caractérisée par des cycles de recherche longs. C'est donc dès aujourd'hui qu'il faut investir de manière pérenne dans l'Onera afin de garantir les succès industriels du futur dans une perspective de 10 à 20 ans.

Seule une décision politique forte et une action interministérielle, donc pilotée par vos services, pourra apporter une réponse utile et pérenne face à cette situation critique en particulier pour les activités civiles de l'Onera. De nombreux élus l'ont compris et vous ont interpellé, c'est un choix courageux et ambitieux en faveur de la recherche qui permettra de garantir sur le long terme la compétitivité et donc l'emploi du secteur aéronautique français.

Aussi dans la perspective des arbitrages de la loi de finances de 2016, nous sollicitons de votre part un rendez-vous, avant le vote au Parlement de la rentrée, pour vous exposer plus en détail les spécificités de notre établissement, nos difficultés de fonctionnement et des propositions de solutions pour en sortir.

Nous vous prions de croire, Monsieur le premier Ministre, à l'assurance de nos sentiments distingués

Les délégués syndicaux centraux, CFDT, CFE-CGC, CFTC et CGT de l'ONERA

Pour la CFDT,

la CFE-CGC,

la CFTC,

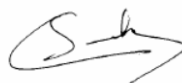
la CGT



Gilles MARCON,



Béatrice SORRENTE,



Claire SANCHEZ,



Arnaud RISTORI

(*) Etat Prévisionnel des Recettes et Dépenses

P. J. : Courrier intersyndical du 3 février 2015 adressé au Premier Ministre accompagné des signatures du personnel de l'Onera.